

Association française des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés. *Édition électronique et documentation... du plomb à l'électron*. Paris, La Documentation Française, 1985. 130 p. (ADBS : Études et Documents)

Gilles Deschâtelets

Volume 31, Number 4, October–December 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1052735ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1052735ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Deschâtelets, G. (1985). Review of [Association française des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés. *Édition électronique et documentation... du plomb à l'électron*. Paris, La Documentation Française, 1985. 130 p. (ADBS : Études et Documents)]. *Documentation et bibliothèques*, 31(4), 170–171. <https://doi.org/10.7202/1052735ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Association française des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés. Édition électronique et documentation... du plomb à l'électron. Paris, La Documentation Française, 1985. 130 p. (ADBS: Études et Documents).

«L'édition électronique est devenue», selon le communiqué de la Documentation française, éditeur de ce document de l'ADBS, «une composante majeure du transfert de l'information: le plomb est en voie de disparition, remplacé par l'électron. Aux produits imprimés — toujours bien vivants — dont elle facilite la production, elle ajoute ou substitue des services et produits nouveaux allant de la diffusion électronique de documents traditionnels à la documentation virtuelle des journaux videotex et autres publications électroniques sans édition intermédiaire».

Voilà, bien encapsulé, l'essentiel de l'édition électronique. L'objectif des auteurs est de présenter un état de la question sur l'édition électronique en abordant une large gamme de sujets. L'ouvrage n'a pas la prétention d'être exhaustif et il ne l'est d'ailleurs pas. C'est un recueil de 16 très brefs exposés (dont 5 sont présentés en annexe) de différents auteurs français et luxembourgeois faisant, pour la plupart, autorité dans le domaine de la documentation. Les textes sont, en général, de bonne qualité, clairs et faciles à comprendre par des généralistes. Ils traitent la plupart des aspects de l'édition électronique et plusieurs dépassent même le domaine strictement documentaire.

Contrairement à plusieurs ouvrages du même type — je songe ici, en particulier, à *New Trends in Electronic Publishing and Electronic Libraries* (Essen University Library, 1984) — le recueil de l'ADBS ne regorge pas des usuelles prévisions apocalyptiques des chevaliers de la société sans papier! À cet égard, l'ouvrage, est fort réaliste. Les textes sont davantage techniques, descriptifs et factuels que philosophiques ou théoriques. Dans l'introduction, on parle de nouveaux services et de possibilités accrues des systèmes d'information plutôt que de la disparition de la galaxie Gutenberg.

Le concept de l'édition électronique est défini de façon tout à fait pragmatique par les services nouveaux qui en résultent et qui sont de trois types: 1) la *production électronique* de documents qui restent diffusés sous forme traditionnelle (lire: imprimée); c'est l'informatique éditoriale; 2) la *diffusion électronique* de documents traditionnels (lire toujours: imprimés); les exemples de ce type sont la télécopie, l'accès en ligne aux bases de données en texte intégral et la diffusion de supports magnétiques (disquettes) ou vidéographiques (vidéodisques) lisibles par l'intermédiaire de machines individuelles; et 3) la publication électronique, c'est-à-dire la mise en forme et la disponibilité des informations directement sur un support électro-

nique, sans édition intermédiaire; les exemples de ce type sont les journaux videotex, certaines banques de données numériques, le courrier électronique. On parle ici de «documentation virtuelle».

Cette typologie est très utile pour comprendre, par la suite, chacun des textes et pour bien le situer dans le contexte global du sujet. Ainsi, des 11 textes constituant le corps du recueil, quatre sont généraux et traitent de divers types de service (Powart: *L'édition électronique et la presse*; Vernimb et Mastroddi: *Fourniture de documents*; Goulard: *Les techniques de diffusion électronique de documents*; Chaumier: *Le videotex, nouveau média de l'édition et nouveau canal de transfert de l'information*), deux abordent la diffusion électronique (B. Girard: *La réalisation d'un imprimé*; S. Giard: *Bases de données et édition*) et deux, la publication électronique (Loubière: *Messagerie électronique et conférence électronique*; Lupovici: *La messagerie électronique dans les bibliothèques*).

Les textes sont tous à peu près d'égale qualité. Toutefois, certains sont plus près des préoccupations traditionnelles des bibliothécaires et des spécialistes de l'information documentaire. C'est le cas, en particulier, de l'exposé de Carlo Vernimb de la Commission des Communautés Européennes qui aborde les problèmes de l'accès aux documents originaux en conjonction avec la prestation des services de télé-référence et de l'accès aux bases de données bibliographiques. Le texte fait état des avenues de recherche présentement explorées en Europe, à l'instigation et avec le financement de la CEE (projets DOCDEL), notamment sur la fourniture électronique de documents (commande en ligne), sur l'édition électronique et sur le collège électronique invisible. Les résultats promettent d'être fort intéressants.

Le texte de Catherine Lupovici rapporte les résultats d'une expérience de la DBMIST en France sur l'utilisation du courrier électronique dans les bibliothèques. L'expérience portait plus spécialement sur les prêts entre bibliothèques des publications en série, répertoriées dans un catalogue collectif national en ligne (CCN).

Jacques Chaumier, par ailleurs, présente une vue d'ensemble du domaine de la télématique documentaire en France: services, bases de données, logiciels documentaires. Rien de nouveau pour les spécialistes du domaine, voire pour les bibliothécaires, mais bonne introduction à la question pour les profanes.

Enfin, en annexe 3, un texte fort intéressant du groupement Transdoc sur l'utilisation d'un système de livraison électronique de documents. Cette expérience, financée partiellement par la CEE, s'inscrivait à l'intérieur du projet DOCDEL. On y fait d'abord état des principales avenues de fourniture des documents, soient: la commande traditionnelle, la commande en-ligne et la consultation en-ligne. On analyse ensuite les deux techniques de stockage étudiées dans le cadre du projet: la

numérisation avec stockage sur disque optique numérique (DON) et la gestion automatisée de microfiches documentaires avec numération à la demande. Le rapport d'évaluation du programme sera présenté en 1986. À l'instar des autres études et travaux de recherche menés présentement sur cette question, celui-ci risque d'être déterminant, non seulement pour le développement de l'édition électronique, mais pour l'évolution même de la documentation et de l'industrie de l'information. Les enjeux sont énormes.

Sans support documentaire, la télé référence se dirige vers un cul-de-sac. On ne peut impunément agiter un quartier de viande devant le lion sans risquer de se faire mordre les doigts. C'est maintenant que se joue véritablement l'avenir de l'édition électronique. Les avenues sont nombreuses et coûteuses. Mais le carrefour est atteint et l'on ne peut faire marche arrière. Le choix doit être fait... et bien fait.

Toujours parmi les textes d'intérêt documentaire, signalons celui de Paul-Dominique Powart sur l'édition électronique et la presse. Il y brosse un fort intéressant tableau de l'évolution technologique de la presse en France et il soulève les «joyeux» problèmes de l'indexation et de la recherche documentaire en texte intégral.

En résumé, voici un petit recueil très bien fait et qui rencontre parfaitement son objectif d'offrir une vue d'ensemble de l'édition électronique dans le contexte documentaire. Les textes sont clairs, succincts, bien présentés et suffisamment vulgarisés. Il ne s'adresse pas aux spécialistes de la question mais il donne le goût de l'explorer davantage. À recommander, donc, aux généralistes qui désirent un survol de la situation présente de l'édition électronique en France et en Europe. Mais attention : l'intérêt croît avec la lecture !

Gilles Deschâtelets

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal

BONNET, Alain. *L'intelligence artificielle: Promesse et réalités*, Paris, InterÉditions, 1984. 271 p.

Cet excellent ouvrage sur l'intelligence artificielle comble, à mon avis, une lacune dans ce domaine sur le marché de l'édition francophone. L'auteur, actuellement professeur à l'École nationale supérieure des télécommunications à Paris, a su profiter

de son séjour à l'Université Stanford pour cerner les concepts fondamentaux de cette discipline en plein développement et présenter ses applications. En effet, les références bibliographiques signalant les documents de langue anglaise sont omniprésentes. Sur un total de 283 références, 33 seulement renvoient à des documents de langue française. De plus, parmi ces derniers, quelques textes ne traitent pas directement du sujet en question, et d'autres n'ont pas encore été publiés au moment de la rédaction du livre.

Mais qu'est-ce que l'intelligence artificielle? Le terme lui-même a fait fortune, malgré certains opposants qui considéraient difficilement acceptable la juxtaposition des deux concepts dont l'un s'applique aux systèmes vivants et l'autre caractérise le monde des objets et des choses. L'intelligence artificielle vise à comprendre les processus cognitifs mis en œuvre par l'être humain lors de l'accomplissement de tâches intelligentes dans le but de concevoir des logiciels qui imiteraient en tous points l'intelligence humaine. Aujourd'hui l'intelligence artificielle est une discipline à part entière universellement reconnue. Elle regroupe bien sûr l'informatique, car il est indispensable de tester les théories pour écrire des programmes, mais aussi la linguistique, nécessaire pour la compréhension des langages naturels.

L'un des mérites de l'auteur est d'avoir volontairement orienté l'étude de l'intelligence artificielle vers ses applications concrètes qui commencent à remporter un certain succès dans la recherche et l'industrie. En effet, les deux tiers du livre traitent de la compréhension des langages naturels et des systèmes experts. L'utilisation de ces derniers pour l'enseignement assisté par ordinateur est examinée. Les techniques d'apprentissage qui permettront aux logiciels de s'améliorer avec l'expérience, sont passées en revue et quelques exemples de réalisation sont décrits. Un examen des objectifs de l'intelligence artificielle clôture le livre.

Quant à la compréhension des langages naturels, Alain Bonnet refuse la simplification consistant à établir une relation biunivoque entre la forme de surface d'une phrase et sa structure profonde qui représenterait sa signification. Il essaie de défendre une tendance dont le but n'est plus de faire des logiciels qui « comprennent à tout prix » le langage naturel mais d'expliquer nos mécanismes de compréhension. La compréhension d'un texte n'est pas considérée comme essentiellement différente de la compréhension d'autre chose. Dans tous les cas, tout ce que nous savons déjà influence les informations que nous recevons. Il s'agit là d'une évolution fondamentale des idées à laquelle le livre apporte une contribution originale: le centre d'intérêt n'est plus de transformer les phrases comme c'était le cas des grammaires de Chomsky, mais de comprendre l'intrigue dans une histoire, de deviner les motivations des personnes, bref